

Voilà.
Les jumeaux.
Ils naissent.



Elle (Lotte) les élève, avec l'aide de Koukou, qu'elle aime, un ancien couturier de la Bohême, qui l'a accompagnée au travers des frontières, et elle devra les élever sans le soldat Planchenault, leur père.

Planchenault, c'est le nom de Cary.

Planchenault, c'est le soldat français qui traînait avec son régiment dans les Sudètes après la guerre.

Il a reconnu les deux jumeaux mais il n'y a qu'une photo de lui, déchirée, dans les papiers de la maman de Cary et de Dominique.

Juste une photo.

Déchirée en travers.

Comme pour dire quelque chose.

À la mort de Planchenault, Cary a touché un petit héritage.

Mais la seule photo est déchirée. Peut-être le normand a-t-il vite pris en grippe cette allemande.

Sa propre maman, la grand-mère de Cary, vient avec elle dans cette fuite des Sudètes d'où les tchèques expulsent les germanophones en 48. Et puis pour faire le compte on embarque la cousine Margit, dont la gentille Lotte s'occupait déjà en Bohême, probable orpheline.

